

INSULA VIRIDIS

L'ÎLE VERTE *daz Grüne Woerth*

L'Ami de Dieu de l'Oberland

Une hypothèse

Jean Moncelon

Une publication des *Cahiers de l'Île Verte*, 2012.

La réponse à l'énigme que représente l'identité de l'Ami de Dieu de l'Oberland pourrait se trouver dans le *Livre des neuf rochers* de Rulman Merswin. Voici par conséquent l'hypothèse qu'il faudrait soutenir à propos de ce maître de la tradition initiatique chrétienne que fut l'Ami de Dieu de l'Oberland, de son disciple d'élection, Rulman Merswin, mais aussi de ses compagnons¹ de l'ermitage de l'Oberland, qui partagèrent avec lui sa Science divine : *l'identité de l'Ami de Dieu de l'Oberland ne pouvait (et ne peut) que demeurer secrète*, étant elle-même un secret.

¹ Quatre, comme dans le *Livre des cinq hommes*, puis sept, puis douze pour la dernière « diète divine » de 1380.

C'est un Mont spirituel, un « mont en Dieu »² que décrit Rulman Merswin dans son *Livre des neuf Rochers*, sous les apparences d'une Échelle dont les degrés sont neuf rochers immenses. Mais cette montagne sans nom est aussi une montagne cosmique dont un sommet porte un lac où naissent les âmes, et dont le plus haut rocher – le neuvième rocher – culmine dans le Principe (l'Origine). Cette œuvre, aussi singulière parfois qu'elle paraisse, n'en reste pas moins un rare exemple, et sans doute le dernier dans la tradition chrétienne occidentale, de description à la fois d'une montagne cosmique et de l'ascension céleste de l'âme en direction de son origine ou de son principe. Il s'agit d'une œuvre initiatique, dont le contenu reste d'un christianisme orthodoxe, et une œuvre majeure de la tradition initiatique chrétienne. On y retrouve autant l'influence de Jean Tauler – qui fut un temps le confesseur de Rulman Merswin et un Ami de Dieu lui-même – que celle d'un maître spirituel connu sous le nom d'Ami de Dieu de l'Oberland. Ce sont, en effet, des connaissances initiatiques qui ont permis à Rulman Merswin de « configurer » son récit, tandis que sa spiritualité indubitablement s'inspire de l'expérience des Amis de Dieu, à travers Jean Tauler et Ruysbrœck³. Or, si Rulman Merswin a connu les enseignements spirituels de ces derniers, dans le contexte strasbourgeois qui était le sien, qui aurait pu lui transmettre ces connaissances initiatiques ? Sinon un homme comme l'Ami de Dieu de l'Oberland – dont l'identité est restée inconnue – et qui fut, selon toute vraisemblance, l'un de ces Rose-Croix⁴, dépositaires anonymes et cachés, depuis la fin des Templiers, de la Science sacrée (ou divine) en Occident. Cette hypothèse est un argument pour la réalité de l'Ami de Dieu, pour l'existence historique de ce personnage énigmatique dont la biographie n'en est pas moins très explicite sur ce point, si l'on considère à la fois ses nombreux voyages, sa retraite dans l'Oberland et son « occultation », le 13 mai 1380. On sait que les frères de la Communauté Saint-Jean de Strasbourg (l'Île verte) abandonnèrent rapidement leur recherche pour retrouver sa trace à la mort de Rulman Merswin, en 1382. Ils y renoncèrent parce qu'ils avaient compris que ce genre de voyageur, une

² « Je suis un mont en Dieu [*ich bin ein Berg in Gott*], écrit *Angelus Silesius*, et dois me gravir moi-même, si Dieu doit me montrer sa face bien-aimée ».

³ Les traités de Ruysbroeck étaient connus à l'Île Verte de Strasbourg (1350). Or, on lit, par exemple, dans *Les Noces spirituelles* : « L'homme qui veut maintenant sentir l'éclat du soleil intérieur qu'est le Christ lui-même, doit être voyant et établir sa demeure sur les montagnes, dans le haut-pays [*in overland*], dans le recueillement de toutes ses puissances, et en s'élevant de tout son cœur vers Dieu, libre et dégagé de tout souci du côté des joies et des peines, à l'endroit de toutes les créatures », cf. Ruysbroeck, *Œuvres choisies*, Aubier, 1946, pp. 243-44. C'est une allusion à peine voilée à l'Ami de Dieu de l'Oberland.

⁴ A ne pas confondre, il va sans le dire, avec les rosicruciens, encore moins avec les adeptes de différentes sociétés secrètes nées au dix-neuvième siècle qui se réclament de cette dénomination.

fois sa mission accomplie, disparaît sans plus laisser d'indices : « Ne cherchons plus ici bas la demeure des Amis de Dieu, remercions le Seigneur de nous avoir réunis par eux en la sainte Maison de l'Île verte, dans les derniers temps où nous vivons ; suivons leurs affectueux conseils et nous les retrouverons un jour dans la vie éternelle ». C'est pourquoi la vérité sur l'Ami de Dieu de l'Oberland et sur son identité n'est plus à chercher dans des documents historiques, pas plus que son ermitage de l'Oberland sur les cartes de géographie, mais dans la réalité historique de l'existence de ces Rose-Croix qui ont conservé le dépôt de la Science sacrée en Occident, l'ont transmis anonymement – comme l'Ami de Dieu de l'Oberland à Jean Tauler, à Rulman Merswin et à tant d'autres Amis de Dieu au cours du quatorzième siècle⁵. C'est bien le même dépôt qui fut recueilli à l'Île verte de Strasbourg. Lorsque l'Ami de Dieu de l'Oberland cessa toute relation avec Rulman Merswin (1380), et s'oculta en quelque manière, ce dernier recueillit tous les documents qui s'y rapportaient, et les plaça dans un coffret, déposé dans une armoire scellée de la cellule où il entra en réclusion totale (jusqu'à sa mort, le 18 juillet 1382).

On retiendra principalement de cette hypothèse que Rulman Merswin n'a pas inventé la composition initiatique du *Livre des neuf rochers* et qu'il n'a pu que la recevoir d'un maître spirituel : un Rose-Croix. Certes, l'Ami de Dieu de l'Oberland ne lui a pas transmis – dans le secret du cœur, selon Henry Corbin – d'autre enseignement que la spiritualité contemporaine des amis de Dieu, mais il a orienté vers la perfection son disciple (ainsi que nombre d'Amis de Dieu), en même temps qu'il s'est affirmé lui-même comme le principal réformateur (après Sainte Catherine de Sienne) d'une chrétienté livrée à de graves troubles. Telle était sa mission historique qui culmina dans la fondation de l'Île Verte de Strasbourg, et qu'il a accomplie dans l'anonymat (ainsi qu'il doit en être pour tous les Rose-Croix).

L'identité de l'Ami de Dieu de l'Oberland restera par conséquent définitivement une énigme, mais *volontaire*, car il ne pouvait en aller autrement pour un Rose-Croix. C'est d'ailleurs pourquoi il n'est aucune raison de douter de l'existence de ce maître « occulté » qui prodigue aujourd'hui, comme au temps de Rulman Merswin, la même assistance spirituelle à ceux qui répondent à son Appel – à qui il continue mystérieusement de dispenser son enseignement : Sa Science divine.

⁵ Parmi lesquels Jean de Schaftolsheim, du couvent des Augustins de Strasbourg, qui bénéficia des conseils spirituels de l'Ami de Dieu de l'Oberland et devint l'ami de Rulman Merswin.

Les *Cahiers de l'Île Verte* sont une publication en ligne du site

D'ORI
ENT &
D'OCC
IDENT

Responsable : Jean Moncelon
Correspondance : jm@moncelon.fr

Tous droits réservés
2011-12